

traicte, affiſtoient tous les iours, ſe confeſſans & comunians affés fouuent. La Meſſe eſtans dite, ie me retirois à l'écart, hors le bruit des cabanes, pour vacquer vn petit à moy meſme, i'allois en fuitte viſiter les malades, puis i'affemblois les enfans pour leur faire le Catechiſme, le Soleil ne regloit ny mon leuer, ny mon coucher, ny l'heure de mes repas: mais la ſeule commodité qui n'eſtoit guere auantageuſe ny fauorable au corps.

Ie donnois vn temps apres le diſner, tantost aux hommes, & puis aux femmes [195] qui ſ'affembloient pour eſtre inſtruites, & ſur le ſoir, apres m'eſtre retiré quelque temps, ie faiſois faire les prieres avec vne inſtruction publique, où les enfans rendoient compte deuant leurs peres & meres, de ce qu'ils auoient appris au Catechiſme, cela les encourageoit, & conſoloit infiniment leurs parens.

I'en ay veu de ſi ardens à ſe faire inſtruire, qu'ils ont paſſé les nuitcs auprès de nos Chreſtiens, ſe faiſans dire & redire vne meſme choſe, pour la mettre dans leur memoire. I'interrogeois les plus âgés publiquement comme des enfans, & tous me rendoient compte de ce que ie leur auois enſeigné: En vn mot, ſi cette Miſſion eſt penible, elle eſt affaiſonnée de beaucoup de conſolation.

Ie leur diſois certain iour, que quelques François m'auoient dit à mon depart de Kebec, que ie ferois d'eux tout ce que ie voudrois deuant la venuë des Vaiſſeaux; mais qu'à l'abord des Nauires, on ne les pourroit plus retenir, qu'ils feroiët yures depuis le matin iuſques au ſoir: L'vn d'eux prenant la parole, me dit avec bonne grace; Mon Pere, fay gageure avec [196] ceux qui t'ont dit cela, & nous te ferons